
”Yabancı Damat” / ”Le Gendre étranger” : représenter l’autre

Stéphane Sawas*¹

¹Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO/CERLOM) – INALCO – France

Résumé

Biographie

Stéphane Sawas est professeur des universités à l’INALCO Sorbonne Paris Cité, directeur du CERLOM (EA 4124) et chargé de cours à l’Ecole Normale Supérieure. Ses travaux de recherche et de traduction littéraire porte sur la Grèce moderne et contemporaine. Il est notamment l’auteur de l’anthologie *Le Conseil de la cloche et autres nouvelles grecques (1877-2008)*, éd. Rue d’Ulm, 2012, Médaille d’Or de la Société Grecque des Traducteurs Littéraires.

Abstract

La série turque *Le Gendre étranger* [Yabancı Damat] acquiert, au milieu des années 2000, auprès du public grec une audience considérable : certains critiques ont même parlé de phénomène de société, cette série étant la première des séries turques à succès sur les écrans grecs. Rebaptisée *Les Frontières de l’amour* [Ta synora tis agapis], elle est diffusée en *prime time* et rediffusée plusieurs fois par jour sur la principale chaîne privée Mega en version originale turque sous-titrée en grec.

Cette série met en scène l’histoire d’amour qui lie un jeune homme grec, Nikos, et une jeune femme turque, Nazli, tous deux interprétés par des acteurs turcs. Cette liaison suscite de vives réactions dans leur famille respective. Les réalisateurs et producteurs entendent y dénoncer les préjugés qui caractérisent le regard porté sur le voisin de part et d’autre de la mer Égée. En prenant pour corpus d’étude les 29 épisodes de la première des trois saisons, nous nous proposons de montrer que cette démarche s’avère moins subversive qu’il n’y paraît et vient *in fine* souvent conforter ces mêmes préjugés alors que se pose la récurrente question de l’adhésion de la Turquie à l’Union Européenne.

*Intervenant